

FAITS DIVERS

Collision à Park-Poullic: énorme bouchon sur la voie express



● Hier matin, passé la sortie Briec, il fallait près d'une heure pour rejoindre Quimper sur la voie express.

Un accident de la circulation est survenu hier matin, peu avant 8 h, sur la voie express dans le sens Brest-Quimper, au niveau de Park-Poullic. Quatre voitures étaient impliquées dans ce carambolage qui n'a fait qu'un blessé léger.

Cet accident, ajouté à un axe devenu difficile du fait des travaux du contournement nord ouest, a ren-

du la circulation automobile encore moins fluide. Un bouchon de plus de quatre kilomètres a ainsi été constaté au plus fort de la perturbation à l'arrivée sur Quimper. Les hommes de la DDE avaient même mis en place une déviation de la voie express sur une route départementale voisine afin de délester l'axe principal.

SANTÉ

« Montrez vos pieds ! » demain aux halles Saint-François

L'Union française pour la santé du pied (UFSP) organise mercredi sa journée nationale de dépistage et de prévention. Elle se déroulera aux halles Saint-François à Quimper, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30 en ce qui concerne le Finistère-sud. Plusieurs pédicures podologues se relayeront au cours de la journée pour répondre gratuitement à toutes les questions des visiteurs.

Dans un communiqué, l'UFSP rappelle « qu'un Français sur cinq souffre de maux de pieds qui nécessitent impérativement la consultation d'un podologue ». « Les femmes enceintes, les adolescents en phase de croissance, les personnes âgées, mais aussi les enfants à partir de 4 ans doivent impérativement faire examiner leurs pieds », insiste-t-elle.

« Les sportifs, amateurs ou compé-

titeurs, savent mieux que personne ce que leurs performances doivent à leurs pieds et à leurs appuis. » Elle signifie en particulier que « les personnes diabétiques ou artéritiques, celles souffrant d'arthroses ou de rhumatismes doivent prendre des précautions beaucoup plus importantes ». Car, souligne l'UFSP, « les conséquences peuvent être dramatiques: le mal perforant plantaire est, ainsi, chaque année, à l'origine de plus de 15.000 amputations de patients diabétiques ».

Cette année, pour la 5^e édition, « une attention particulière sera portée aux pieds des seniors, notamment dans le cadre de la prévention des chutes des personnes âgées ».

Informations complémentaires sur le site www.sante-du-pied.org.

À NOTER

ÉCOLE LÉON-GORAGUER. Les inscriptions pour la rentrée 2007 sont possibles sur le temps scolaire ou hors temps scolaire (sur rendez-vous).

LSR PTT SUD 29. Randonnée pédestre aujourd'hui, rendez-vous à 13 h 30, parking France Télécom, à Créac'h-Gwen, à Quimper; départ parking du Letty, à Bénodet. Jeudi, pique-nique à Camaret, rendez-vous à 10 h 30, parking France Télécom, à Créac'h-Gwen.

CANDIDATS EN CAMPAGNE

MARCELLE RAMONET (UMP) À KERADENNEC

La candidate UMP Marcelle Ramonet aux élections législatives dans la circonscription de Quimper-Fouesnant-Briec ira à la rencontre des habitants de Keradenec ce matin à Quimper. Elle sera accompagnée de Gilles Guinet, adjoint UMP au maire de Quimper.

Législatives.

Portraits de candidats

Notre série de portraits de candidats aux législatives se poursuit aujourd'hui avec Daniel Le Bigot. Pour la seconde fois, cet écologiste repart à l'assaut de l'Assemblée nationale. La dernière fois, drapé de la double investiture Verts PS, il avait loupé de peu l'ascenseur pour le Palais Bourbon. Cette fois-ci, il se représente avec Naïg Le Gars, de l'UDB.

Daniel Le Bigot jouit à Quimper d'une côte de popularité non négligeable. Il en est conscient et entend jouer à fond cette carte de la proximité. « Les gens savent que je mets en application dans mon quotidien ce que je dis », commente-t-il. Portrait d'un fervent militant écolo qui, paradoxalement, a découvert la nature en chassant.

Didier Déniel

Daniel Le Bigot (Verts-UDB)

LÉGISLATIVES
2007

« Je ne suis pas un écolo des villes mais un écolo des champs. Je suis né à Guilligomarc'h, une petite commune rurale près de Quimper, où j'ai vécu jusqu'à mes 18 ans », se plaît à raconter Daniel Le Bigot. Les problèmes rencontrés par les agriculteurs, il les connaît bien. Ses grands-parents n'étaient-ils pas paysans ? Pourquoi cette tirade sur ces origines rurales ? Pour couper le sifflet à toute personne qui voudrait le cataloguer de bobo-écolo des villes.

« La nature, je l'ai découverte en chassant comme tout jeune homme qui habite en campagne. Un jour je me suis dit qu'on pouvait admirer la nature sans fusil dans les mains. »

De l'ostréiculture aux tableaux noirs

Daniel Le Bigot est né dans une famille modeste. « Mon père est décédé quand j'étais très jeune. C'est ma mère qui nous a élevés, moi et mes quatre frères, en faisant des crêpes. » Adolescent, il arrive à Quimper pour y suivre ses études. « J'étais au Likès, le lycée où j'enseigne depuis 30 ans l'informatique industrielle. »

Le candidat des Verts a eu une autre vie professionnelle avant les tableaux noirs. « J'avais une vingtaine d'années. Je travaillais à la conception et la mise en place d'engins dans une concession ostréicole à Lézardrieux. J'étais également responsable du personnel. On montait jusqu'à 160 salariés en saison. Je sais ce que c'est que la vie de l'entreprise. »

Quand Daniel Le Bigot a-t-il commencé à militer ? « C'était en 1979 contre le projet de centrale nucléaire de Plogoff. J'ai fait partie des comités locaux d'informa-



● Daniel Le Bigot (53 ans), candidat des Verts.

tion nucléaire. » À l'époque Daniel Le Bigot est proche du PSU. Il faudra une dizaine d'années pour qu'il prenne sa carte chez les Verts. Trois ans après, on

le retrouve siégeant au conseil municipal de Quimper comme conseiller. En 1995, il monte une grande marche. Au terme d'une alliance PS-Verts, Bernard Poi-

gnant lui confie le poste d'adjoint à l'urbanisme.

« J'étais passionné par ce que je faisais. Tout n'était pas rose pourtant. Certains dossiers comme la création de l'aire de gens du voyage à Kerfeunteun m'ont fait perdre des points. Si demain je devais reprendre une décision je ferais la même chose. Sans état d'âme. »

Chemises de couleur et vélo

À Quimper, l'homme ne passe pas inaperçu. Chemises colorées, look décontracté, il circule toujours à vélo. « Je suis comme je suis. C'est ce qui plaît aux gens. Je me vois mal prôner les bienfaits du vélo et rouler en Safran. »

Daniel Le Bigot est partout. Car il croque la vie à pleine dent. Ce passionné de ciné et de culture en général est aussi un mordu de VTT et de course à pied. « Je suis comme ça. Je m'implique dans la vie de la cité. Et les gens s'en souviennent. »

Naïg Le Gars : suppléante

Naïg Le Gars, 50 ans (UDB), est la suppléante de Daniel Le Bigot. Mère de deux enfants, elle enseigne l'histoire en breton au lycée Brizeux à Quimper. Naïg Le Gars est également conseillère régionale et conseillère municipale à Pluguffan, la commune où elle réside. Elle s'investit énormément pour la défense du breton. Elle siège notamment à l'Office de la langue bretonne.

C'est la troisième fois que Naïg Le Gars se présente aux législatives. La première fois c'était en 1994. Cette année-là, pour la première fois, l'UDB et les Verts s'étaient unis pour ce scrutin.

« Ne pas hypothéquer l'avenir de nos enfants »

« Le développement durable, en fait le seul développement acceptable parce qu'il n'hypothèque pas l'avenir de la planète, celui de nos enfants, s'appuie sur trois pieds indissociables pour l'équilibre de celle-ci: la solidarité, le respect de l'environnement, la démocratie. Ce trépied qui définit l'écologie sera la base de mon engagement lors de ces législatives ».

1. Le partage, la solidarité. « Le pays n'a jamais créé autant de richesses mais ces richesses n'ont jamais été aussi mal partagées. L'impôt progressif sur les revenus et en particulier sur les reve-

nus du capital est essentiel pour une juste redistribution de ces richesses. Je soutiendrai la suppression du bouclier fiscal qui permet actuellement aux grosses fortunes de limiter considérablement leur participation à la solidarité. Les services publics pour garantir l'emploi ont besoin de cette recette afin d'être plus efficaces. »

2. Le respect de notre environnement. « Personne aujourd'hui ne peut nier l'incidence de notre mode de consommation énergétique sur les évolutions climatiques. Sécheresses d'un côté, inondation, tempête de l'autre, nous risquons de

connaître de nouvelles catastrophes dans les années à venir. Il est plus que temps de réagir, d'inventer d'autres modes de consommation, de déplacements, de chauffage. Je proposerais que les défiscalisations et les crédits d'impôts s'appliquent uniquement dans le cas de constructions ou de rénovations de logement respectant les normes hautes qualités environnementales. Ce type de rénovation peut créer jusqu'à 150.000 emplois sur 20 ans. »

3. Des nouvelles formes de démocratie. « Les gens ne comprennent plus rien à l'empilement des structures qui dirigent

le pays. De la commune à l'Europe, plus personne ne semble responsable et c'est toujours l'autre qui a tort. Il faut simplifier notre système administratif. Je proposerais que les compétences des communes et des intercommunalités soient parfaitement distinctes. Que l'élection des élus communautaires se fasse au suffrage universel. Que chaque élu (député, maire, adjoint, conseiller général...) ne puisse exercer qu'un seul mandat en plus de celui de conseiller municipal, sans délégation et que les mandats soient limités à une seule reconduction ».

Daniel Le Bigot

À suivre, Marcelle Ramonet (UMP)